

M. le curé, qui lisait son bréviaire dans une allée de son jardin, vint lui-même ouvrir. En apercevant la jeune fille dont les joues rosées accusaient la marche trop rapide qu'elle venait de faire pour arriver plus tôt, le prêtre s'étonna.

— Comment ? c'est vous, mon enfant ? Qu'y a-t-il donc pour que vous soyez accourue si vite ?

— Oh ! presque rien, Monsieur le curé... Seulement, j'avais tellement hâte...

— Allons, entrez, et dites-moi ce qu'il y a.

La pieuse enfant se mit alors à raconter son histoire, depuis sa trouvaille de l'épi tombé sur la route jusqu'aux fureurs du jardinier.

— En effet, quelle idée !... mais quelle idée !... Faire du blé dans un massif !... Ah ! par exemple ! Si j'avais été Pierre, je sais bien ce que j'aurais fait.

— Qu'auriez-vous fait, Monsieur le curé ?

— J'aurais tué la semence en terre et cela vous aurait probablement corrigé de votre... originalité.

La jeune fille regarda le prêtre avec un air de reproche qui lui fit regretter sa boutade.

— Je sais bien que vous n'auriez pas fait cela. Et puis...

— Et puis ?

Elle semblait hésiter. N'était-ce pas osé ce qu'elle allait dire ?...

— Et puis... dit-elle en rougissant, vous m'auriez privé d'un bonheur, d'un grand bonheur.

— Lequel donc ?

Celui-là :

Elle sortit de son petit sac des hosties fraîches et les déposa sur le bureau du prêtre.

Celui-ci la regarda profondément, jusqu'au cœur, il y vit toute la délicatesse d'un tel acte renfermant un si grand et si pur amour du Christ Eucharistie.

— Je comprends, dit-il.

* * *

Et pendant plusieurs semaines, tous les jours, le bon curé consacra, en même temps que l'hostie de sa messe, une des petites hosties d'Henriette Langlois, qui la recevait ensuite dans son âme et la priait avec une secrète ferveur.

Plusieurs semaines, hélas ! dont le divin Maître comptait les jours... des jours qui s'en allèrent vite...

Un soir, le prêtre fut demandé en hâte auprès de la jeune fille dont l'état s'était empiré subitement. Quand il arriva, il la trouva joyeuse sur son lit blanc d'où elle l'attendait.

— Alors mon enfant, cela ne va donc pas mieux ?

Elle répondit par une question :

— Combien reste-il encore de mes petites hosties, monsieur le curé ?

— Une seule, mon enfant. Je vous l'apporterai demain matin, si vous le voulez.

— Demain matin, oui, je veux bien.

Et le lendemain matin, le prêtre apporta la dernière hostie. Pâle et recueillie, Henriette Langlois la regarda venir jusqu'à elle et lui ouvrit ses lèvres une dernière fois. Elle tenait entre ses doigts un épi mûr, un épi d'or gardé pour la semence prochaine, et, pendant quelques instants, les mains jointes qui le retenaient ne remuèrent pas.

L'épi tomba.

En même temps, des lèvres entr'ouvertes pour prier l'âme d'une vierge s'envolait vers le ciel où dure éternellement l'action de grâces des saints.

Yv. des LANDES.

[*La Croix.*]

LES DIX MAXIMES DE JEFFERSON

Le troisième président des États-Unis, Jefferson, pratiquait et prônait les dix maximes suivantes :

1. Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
2. N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même.
3. Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.
4. N'achetez jamais ce qui vous est inutile sous prétexte que c'est bon marché.
5. La vanité, l'orgueil, coûtent plus que la faim, la soif, le froid.
6. Ne nous repentons jamais d'avoir mangé trop peu.
7. Rien ne fatigue qui est fait de bon cœur.
8. Que de chagrins nous ont donnés des malheurs jamais venus.
9. Prenez toujours les choses par le bon côté.
10. Si vous êtes irrité comptez jusqu'à dix avant de parler.